Éloge funèbre – Jean Pede

Le président (*devant l'Assemblée debout*): M. Jean Pede, ancien membre de la Chambre des représentants, est décédé le 23 juillet dernier à Elst, dans la commune de Brakel, à l'âge de 86 ans.

Jean Pede est né au sein d'une famille flamande de tradition libérale, originaire du sud de la Flandre orientale. Son père, Hubert, fut échevin à Bevere dans la commune d'Audenarde et membre du conseil provincial de Flandre orientale.

Après ses études à l'université de Gand, où il décrocha les diplômes de candidat en sciences politiques, sociales et diplomatiques, de docteur en droit, de licencié en notariat et de candidat en sciences administratives, Jean Pede s'est installé comme notaire.

Le 1er janvier 1953, alors qu'il n'avait pas encore 26 ans, il fut élu membre du conseil communal de Bottelare. Le 1er janvier 1959, il devint bourgmestre de cette commune. Le 1er janvier 1977, il fut nommé bourgmestre de la commune fusionnée de Merelbeke, une fonction qu'il a exercée jusqu'au 31 décembre 1982, puis encore du 1er janvier 1989 au 31 décembre 1994.

Au total, Jan Pede a exercé la fonction de bourgmestre durant trente ans, preuve s'il en est du grand attachement qu'il portait aux matières locales.

Jean Pede fut cependant tout aussi actif en politique aux niveaux provincial et national.

Ainsi, il fut membre du conseil provincial de Flandre orientale de juin 1958 à mai 1965. En mai 1965, il fut élu membre de la Chambre des représentants pour l'ancien PVV-PLP. Puis, il siégea de façon ininterrompue en tant que sénateur élu direct de novembre 1971 à avril 1995. Il fut, durant un certain temps, vice-président du Sénat et y occupa la fonction de chef du groupe PVV.

Jean Pede siégea également au *Vlaamse Raad*, où il occupa les fonctions de président de l'assemblée de décembre 1981 à octobre 1985 et de février à octobre 1988, puis de deuxième vice-président d'octobre 1988 à octobre 1992.

Jean Pede a atteint l'apogée de sa carrière politique en 1985, lorsqu'il fut nommé ministre flamand des Affaires intérieures, de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire. Trois années durant, jusqu'en 1988, il put pleinement mettre à profit toute l'expertise et l'expérience qu'il avait acquises au fil de décennies en matière de gestion et d'aménagement du territoire en ses qualités de bourgmestre et de notaire.

Jean Pede était – et je cite son ami M. Herman De Croo – un libéral campagnard, un homme politique qui avait les pieds sur terre et agissait avec beaucoup de bon sens pour le bien de ses concitoyens, s'opposant à tout excès de réglementation ou à une trop grande ingérence des échelons supérieurs. C'était un homme sincère, raffiné et bienveillant, qui jouissait d'un grand respect.

Au nom de la Chambre, j'ai présenté à la famille – je salue les membres de la famille ici présents – les sincères condoléances de notre Assemblée.

Alexander De Croo, ministre : Jean Pede a livré son dernier combat le 23 juillet, au terme d'une vie particulièrement active. Ainsi que l'a souligné le président, il avait, très jeune, suivi les traces de son père, Hubert Pede, échevin libéral à Beveren et membre du conseil provincial de Flandre orientale. Jean Pede a déployé ses activités politiques aux niveaux communal, provincial et national. Á l'âge de 26 ans, il devint membre du conseil communal de Bottelare avant d'accéder aux fonctions de bourgmestre six ans plus tard, à 32 ans. Il devait rester bourgmestre après la fusion des communes avec Merelbeke.

En ce Parlement fédéral, il a défendu, trente années durant, son idéal avec moult talent et émotions, six ans en cette Chambre à partir de 1965, puis vingt-quatre ans au Sénat à partir de 1971.

Dans les années 80, il a assumé la fonction de président du *Vlaamse Raad* et a également géré les portefeuilles de l'Aménagement du Territoire et de l'Intérieur au sein de l'exécutif flamand.

Ceux qui l'ont côtoyé se souviendront de son style, de son pragmatisme et de son efficacité, mais aussi de son éloquence et de sa joie de vivre.

En tant que notaire, il avait une remarquable connaissance des dossiers et une précieuse expérience pratique qui lui conféraient une longueur d'avance dans les débats et dans ses fonctions ministérielles.

Jean Pede aimait jeter des ponts. Au cours de la cérémonie d'adieu à Lochristi, le bourgmestre de Merelbeke a dressé de lui un portrait marquant, celui de quelqu'un qui croyait à la force du dialogue et à la nécessité de conclure des compromis. À ses yeux, la politique consistait à défendre ses convictions sans pour autant s'enfermer dans ses propres opinions.

Jean Pede était également opiniâtre, comme en témoignent la vie politique active qu'il a menée pendant 60 ans et, surtout, la volonté et l'optimisme qu'il affichait après l'intervention chirurgicale qui devait le clouer sur une chaise roulante il y a huit ans. Il est resté actif et présent en dépit de cette lourde épreuve physique. Au cours des dernières années, j'ai eu le privilège de le rencontrer régulièrement dans nos belles Ardennes flamandes.

Jean Pede a vécu les derniers mois de sa vie dans le cadre paisible de la résidence 't Neerhof, à Elst, à quelques rues de chez moi. C'est là qu'il a livré son dernier combat.

Nous gardons de lui le souvenir d'un homme politique sage, qui avait les pieds sur terre et était imprégné, dans la plus pure tradition libérale, de la conviction qu'être libéral, c'est avant tout aussi d'avoir le sens du social.

Le gouvernement fédéral présente ses sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

L'Assemblée debout observe une minute de silence.